

MISE AU POINT

Français d'abord

Nous lisons dans le *Bulletin du Conseil National des Femmes Tchèques* le compte-rendu suivant :

La VIII^e conférence de WIZO (Women's International Zionist Organisation) — la plus grande organisation des femmes juives qui compte 48.000 membres dans 41 pays — s'est tenue du 8 au 13 août à Praha.

Le besoin de l'égalité des sexes s'est fait sentir chez les juifs plus tard que chez d'autres nations. L'esprit conservateur des opinions religieuses qui placent la femme au-dessous de l'homme et l'inégalité du droit matrimonial ont été la cause que les femmes juives avaient pris part au mouvement féministe dans les divers pays, mais que leur lutte pour les droits de la femme n'avait commencé qu'en Palestine. L'histoire de cette lutte est une histoire des souffrances et de l'héroïsme féminin. Si dans d'autres pays le mouvement féministe a été une lutte pour le travail et les droits politiques, la femme juive en Palestine a dû collaborer avec son mari à la grande œuvre de restauration de l'ancienne patrie, dont il s'agissait de renouveler la langue, la culture intellectuelle, la liberté politique et économique.

La lutte de la femme y a été plus dure que celle de l'homme, car elle n'était habituée ni au climat ni au travail physique et il lui fallait, en outre, mener une lutte gigantesque contre les préjugés. Les femmes arabes, asservies dans leur soumission orientale ainsi que les femmes indigènes juives la poursuivaient de leur mépris et les hommes, pionniers du progrès, cherchaient à l'attacher à la cuisine, au ménage. Aujourd'hui, au bout de cinquante ans, la question féminine n'existe plus en Palestine; les conditions de travail sont égales dans tous les domaines pour les deux sexes, dans les fabriques aussi bien qu'en politique.

La solidarité des femmes juives du monde entier, réunies dans l'organisation WIZO, y a beaucoup contribué. L'idée l'a emporté sur les différences sociales. On voit en Palestine les ouvrières à côté des filles du banquier faire le même travail physique, les prolétaires et les in-

tellectuels travailler à la construction des routes, des jardins, des villages. La femme juive soutient avec enthousiasme en Europe et dans le reste du monde l'œuvre commune au point de vue moral aussi bien qu'au point de vue matériel. Par leurs travaux et leurs sacrifices pour la patrie lointaine de la nation juive qu'elles n'ont pas souvent l'espoir de voir, les femmes juives apportent leur immense tribut à cette œuvre commune.

Elles se montrent attachées à la langue et culture juive, au sol cultivé jadis par leurs ancêtres et la solidarité avec les femmes juives des autres pays forme un lien qui les unit toutes dans l'effort pour l'égalité, pour la paix et la liberté.

Tout en félicitant les femmes juives palestiniennes de leur courage et de leur activité, nous saisissons l'occasion que nous apporte ce compte rendu, pour protester avec la plus grande énergie contre les organisations sionistes qui ont la prétention de parler au nom des Israélites du monde entier, sans se douter qu'elles dénaturent complètement la véritable portée de leur mouvement.

Nous comprenons fort bien que les Juifs persécutés soient reconnaissants au mouvement sioniste qui leur a permis de se grouper en Palestine et d'y mener en colonie une vie laborieuse et honorable. Au moment où l'Allemagne donne au monde l'in vraisemblable spectacle de renier ceux et celles qui ont travaillé et lutté pour elle de tout leur esprit et de toutes leurs forces, on peut comprendre l'utilité de ces territoires où des populations traquées ont la possibilité de se réfugier; mais ce qui est complètement inadmissible, c'est que, soit dans les congrès d'hommes, soit dans les congrès de femmes, des personnalités Juives *sans mandat* viennent parler « d'un peuple juif », ou « d'une nation juive », ou de « la solidarité des femmes Juives du monde entier », etc...

Dans tous les pays libéraux comme l'Amérique, l'Angleterre, la France, la Hollande, la Belgique, etc., il n'existe que des américains, anglais, français, hollandais ou belges, de religion ou de naissance juive, et il est certain que si on questionnait les israélites de ce pays pour savoir, s'ils sont d'abord citoyens de leurs patries ou juifs, ils considéreraient la demande comme offensante, voire même injurieuse, tant ils se sentent attachés d'abord aux pays

dans lesquels ils vivent et où ils sont devenus de libres citoyens.

En France, comme ailleurs, quand le cataclysme a frappé avec une telle injustice les allemands juifs ou d'origine juive, ce ne sont pas seulement les israélites qui ont été bouleversés par les mesures du Gouvernement hitlérien, mais aussi tous les hommes et toutes les femmes de cœur qui ont refusé d'admettre qu'une persécution puisse s'exercer sur des citoyens en raison de leurs croyances ou de leur pseudo-race.

Nous prions donc l'organisation internationale des Femmes Sionistes de ne pas parler désormais au nom des femmes françaises juives, qu'elles ne représentent en aucune manière. Il n'y a pour les femmes françaises juives qu'une seule Patrie qui est LA FRANCE. Il peut exister en France des femmes membres de l'organisation sioniste, mais elles ne sont que des exceptions et n'ont le droit de parler qu'en leur nom propre.

Si nous essayons nous-mêmes en ce moment d'adoucir de notre mieux le calvaire des émigrés allemands réfugiés en France, nous le faisons aussi bien pour les pros crits non-juifs que pour les juifs, et nous avons la joie de voir collaborer à nos côtés des femmes catholiques et protestantes qui mettent autant d'ardeur et de cœur que les femmes juives à panser les plaies de ceux qui souffrent.

Encore une fois nous comprenons l'utilité du mouvement sioniste pour ceux qu'une ingrate patrie a reniés, ou pour des populations non assimilées ou non assimilables encore la vie de nos pays modernes.

Mais, par grâce, qu'on ne parle pas inconsidérément de « peuple juif » ou de « nation juive ». Ce sont, la pour les Français et les Françaises israélites des mots vides de sens qui les blessent, dans leurs sentiments nationaux.

Puissent les Palestiniens dont nous admirons l'énergie et la vaillance (sans pour cela parler leur langue et partager leur mystique) le comprendre et traiter désormais les problèmes qui les intéressent sur un plan plus modeste.

Qu'en cas de cataclysme, ils fassent appel au concours des israélites de tous les pays pour les aider à s'organiser, oui.

Mais qu'ils veuillent les assimiler à eux et se dire leurs représentants, non.

C. Brunshvicg

1933-21-10.